

"Maintenant, Christ est ressuscité des morts, et il est devenu les prémices de ceux qui sont morts"
(I Corinthiens 15:20)

"Je suis la résurrection et la vie" (Jean 11:25)

"Jésus-Christ est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis" (I Pierre 3:22)

N° 680 : Septembre - Octobre 2024

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Jésus et la résurrection.....2

ETUDES DE LA BIBLE

Rappelle-toi l'Eternel ton Dieu..... 16

La naissance de Moïse.....18

Dieu est notre rocher.....21

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Un arbre planté (partie 1 sur 2).....24

Jésus et la résurrection

«Comprends ce que je dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses. Souviens-toi de Jésus-Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Evangile» (2 Timothée 2:7-8)

Qui est Jésus et quelle est sa place dans le plan de Dieu concernant l'humanité ? Aujourd'hui, Jésus est apparemment le chef de 2,4 milliards d'êtres humains, soit plus de 30 % de la population mondiale. Les personnes qui le suivent ne forment pas un groupe uni, avec des dizaines de milliers de dénominations différentes. Pourtant, ces groupes, chacun à leur manière et à divers degrés, rendent hommage à Jésus ou au moins l'honorent « des lèvres » (Matthieu 15:8,9).

Outre les disciples déclarés de Jésus, des milliards d'autres personnes connaissent son existence. Beaucoup d'entre eux sont capables de citer certaines de ses paroles, en particulier des parties de son Sermon sur la montagne. En fait, il n'y a probablement pas de nom qui soit plus universellement connu. Les opinions très diverses concernant Jésus, telles qu'elles sont représentées dans les milliers de groupes divisés qui confessent

son nom, en disent long sur les nombreux malentendus et divergences de vues qui existent à son sujet.

Comment donc s'informer sur Jésus ? Allons-nous consulter les points de vue des innombrables groupes sectaires qui portent son nom ? Ce serait une tâche sans fin, infructueuse et confuse. Nous pensons qu'il est préférable de s'adresser à la source d'information que constitue la Bible pour obtenir les vérités concernant Jésus. L'une de ces grandes sources d'information est l'apôtre Paul.

Paul était un Hébreu, bien formé aux croyances religieuses de son peuple. Il savait que le Dieu d'Israël, par l'intermédiaire de ses saints prophètes, avait promis d'envoyer quelqu'un qui rachèterait le peuple de ses péchés et le délivrerait de la main oppressive de la mort. Il savait, d'après le témoignage des Écritures, que pour accomplir ce dessein de rédemption, il était nécessaire que le Rédempteur meure.

Il ne fait aucun doute que Paul avait lu à maintes reprises cette déclaration révélatrice du prophète Ésaïe : *« Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtimement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris »* (Ésaïe 53:5). Après mûre réflexion, Paul a compris que cette prophétie désignait Jésus.

Nous avons ici exprimé une grande vérité du plan de Dieu qui a été mal comprise par la

majorité de ceux qui se disent disciples de Jésus. Il s'agit de la doctrine de l'expiation et du fait que Jésus pouvait porter les péchés de toute l'humanité, comme le suggèrent les paroles précédentes d'Ésaïe. Les chrétiens qui se disent disciples de Jésus n'y croient plus et affirment qu'il s'agit d'un enseignement sanglant, donc répugnant, et qui ne mérite pas d'être accepté par des esprits raisonnables.

Il est étrange que l'on puisse avoir une telle vision de l'œuvre sacrificielle de Jésus à l'égard de l'humanité. Aujourd'hui, nous louons ceux qui sont prêts à donner leur vie pour sauver d'autres personnes, les proclamant héros. C'est exactement ce que Jésus a fait, mais à une échelle bien plus grande. Paul a écrit à ce sujet : *« A peine mourrait-on pour un juste, quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous »* (Romains 5:7,8).

Nous sommes donc informés que l'amour de Dieu s'est manifesté envers ses créatures humaines mourantes par la mort de Jésus. Il s'agit là aussi d'un fait bien établi dans les Ecritures. Jean 3:16 dit : *« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle »*. Le plus grand de tous les dons de Dieu est son Fils bien-aimé qui, à son tour, s'est volontairement donné dans la mort

pour que l'humanité ait la possibilité de jouir de la vie éternelle.

Le Père et le Fils

Il n'y a pas lieu de se méprendre sur la relation entre le Créateur et son Fils bien-aimé, le Christ Jésus. L'apôtre Paul a écrit : *« Pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes »* (I Corinthiens 8:6). Ici, Paul fait une nette distinction entre le Père et le Fils et, en même temps, il souligne que les bénédictions que le Père désire offrir à sa création humaine ne sont disponibles que par l'intermédiaire du Fils.

Les Écritures présentent Jésus comme *« le commencement de la création de Dieu »* (Apocalypse 3:14). Paul a écrit à propos de Jésus : *« Nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés : Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création : Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui : Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui »* (Colossiens 1:14-17).

Dans cette déclaration détaillée concernant l'origine de Jésus, Paul nous fait entrer dans un domaine de vérité qui dépasse

largement la capacité de compréhension de nos esprits. Il nous informe que Jésus était le *«premier-né de toute la création»* et qu'il était *«l'image du Dieu invisible»*. Il explique en outre que c'est par Jésus que toutes choses ont été créées, dans les cieux et sur la terre, visibles et invisibles. Cela implique, bien que notre esprit ne puisse pas le saisir pleinement, qu'il y a eu un temps où Dieu était seul, et que Jésus a été sa première et unique création directe.

Cela éclaire la déclaration de Dieu telle qu'elle est rapportée dans la Genèse 1:26 : *«Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance»*. Il est évident que c'est le grand Dieu de l'univers qui parle à son Fils, *«le premier-né de toute la création»*, qui a lui-même été créé à l'image de Dieu, tout comme son Père a spécifié que le premier homme devait être créé. Ainsi, nous sommes pour ainsi dire emmenés dans les coulisses et nous avons un aperçu très limité du travail de l'architecte et du constructeur de la création.

Les choses créées, dit Paul, comprennent le « visible » et l'« invisible ». Il y a les anges, par exemple. Ce sont des créatures réelles, mais l'œil humain ne peut pas les voir, car ce sont des êtres spirituels, invisibles à la vue humaine. Il est également évident que Jésus, avant de venir sur terre et de devenir un être humain, était la plus élevée de toutes les créations intelligentes invisibles. C'est ce puissant être spirituel invisible

qui s'est humilié et est devenu un homme afin de pouvoir donner son humanité dans la mort pour accomplir la rédemption de la race humaine maudite par le péché, et mourante.

Le Fils de Dieu fait chair

Dans l'accomplissement de son plan d'amour pour sauver le monde du péché et de la mort, le Créateur a organisé le transfert miraculeux du «premier-né» de l'«invisible» au «visible», en le faisant naître d'une mère humaine. Ainsi, comme l'atteste Jean, le Fils de Dieu *«s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, la gloire du seul enfant du Père, pleine de grâce et de vérité»* (Jean 1:14).

L'apôtre Paul témoigne de l'objectif de cette démarche : *« Nous voyons Jésus, qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous »* (Hébreux 2:9).

Comment un homme a-t-il pu « souffrir la mort » pour « tous » ? Les Écritures révèlent que c'est parce que la mort s'est abattue sur tous par l'intermédiaire d'un seul homme, Adam. Paul le dit simplement : *« De même que tous les hommes meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ »* (I Corinthiens 15:22).

On peut se demander pourquoi un membre de la race humaine qui était prêt à le faire n'aurait pas pu mourir pour le monde comme

Jésus l'a fait. Pourquoi était-il nécessaire que Jésus s'humilie et devienne un être humain afin de racheter l'humanité de la mort ? La réponse simple à cette question est que chaque membre de la race humaine est condamné à la mort et que *«Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre»* (Psaume 49:8).

L'homme Jésus, cependant, était libre de la condamnation adamique et, en vertu de la manière miraculeuse dont il s'est fait chair, il était *«saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs et plus élevé que les cieux »* (Hébreux 7:26). Jésus avait donc une vie humaine parfaite, sans condamnation, à donner en sacrifice pour la vie parfaite d'Adam, qui a été perdue lorsqu'il a péché. Les Écritures utilisent le mot *« rançon »* dans ce contexte et nous disent que Jésus s'est donné lui-même *« en rançon pour tous »* (I Timothée 2:3-6).

L'espérance de la résurrection

Une autre vérité importante concernant Jésus que Paul a comprise est qu'après avoir donné sa vie en sacrifice pour la rédemption du monde du péché et de la mort, il a été ressuscité d'entre les morts par la puissance de son Père céleste (Galates 1:1 ; I Pierre 1:18-21). De nombreuses philosophies religieuses, chrétiennes ou non, prétendent que la vie continue après la mort et que ceux qui *« semblent »* mourir sont plus vivants que lorsqu'ils vivaient.

Les Ecritures, cependant, soulignent la réalité de la mort et sont cohérentes dans leur témoignage. Le Créateur a averti nos premiers parents que s'ils désobéissaient à sa loi, ils *«mourraient sûrement»* (Genèse 2:17). Quatre mille ans plus tard, l'apôtre Paul a écrit : *«Le salaire du péché, c'est la mort»* (Romains 6:23). Salomon a écrit : *«Les vivants savent qu'ils mourront, mais les morts ne savent rien»* (Ecclésiaste 9:5).

La Bible offre l'espoir d'une vie au-delà de la tombe, mais elle fonde cet espoir sur les promesses du Créateur de ramener les morts à la vie, et non sur l'idée erronée que la mort n'existe pas. La religion de la Bible est la seule au monde qui enseigne un concept vrai et complet de la résurrection des morts, car elle est la seule source de compréhension qui reconnaît la réalité de la mort.

Dans sa lettre à l'Église de Corinthe, Paul écrit : *« Maintenant, Christ est ressuscité des morts, et il est devenu les prémices de ceux qui sont morts »* (I Corinthiens 15:20). Ce court passage nous apprend trois choses spécifiques sur la compréhension de l'apôtre :

Premièrement, Jésus est mort ;

Deuxièmement, il est ressuscité d'entre les morts ;

Troisièmement, il est devenu les « prémices » de tous les autres qui « dorment » dans la mort.

Paul poursuit dans ce sens au verset suivant : *«Car, puisque la mort est venue par un homme,*

c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts » (verset 21). L'espérance de la résurrection des morts n'est pas quelque chose que Paul a acquis seulement lorsqu'il est devenu chrétien. Cette espérance était celle de tous les Israélites qui connaissaient et croyaient aux promesses de Dieu énoncées dans l'Ancien Testament. En témoignant devant Félix, un gouverneur romain, Paul a dit : *« Je t'avoue bien que je sers le Dieu de mes pères... et ayant en Dieu cette espérance...qu'il y aura une résurrection des morts, des justes et des injustes »* (Actes 24:14,15).

Le dessein d'amour de Dieu

C'est ce profond intérêt pour ses créatures humaines égarées qui a motivé le Créateur à envoyer son Fils dans le monde pour les racheter de la mort. Grâce à cette disposition d'amour, l'ensemble de la race humaine sera réveillé du sommeil de la mort.

C'est à cause de la désobéissance à la loi divine que le Créateur « dirige l'homme » vers la destruction. Il dit à Adam : *« Le sol est maudit à cause de toi ; tu en mangeras avec peine tous les jours de ta vie ; il te produira des épines et des chardons, et tu mangeras l'herbe des champs ; c'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes au sol, car c'est de lui que tu as été tiré ; tu es poussière, et tu retourneras à la poussière »* -(Genèse 3:17-19).

Par l'intermédiaire du prophète Daniel, le Seigneur nous en donne une nouvelle assurance, en déclarant que ceux qui « *dorment dans la poussière de la terre se réveilleront* » (Daniel 12:2). L'espoir est donc permis que ceux qui ont été condamnés à la mort par Adam seront libérés de cette condamnation et réveillés du sommeil de la mort.

Le Seigneur a également utilisé le prophète Esaïe pour présenter l'assurance de la résurrection. Il a écrit : « *Les rachetés de l'Éternel reviendront ... ils iront à Sion avec des chants de triomphe ; et une joie éternelle couronnera leur tête, ... la douleur et les gémissements s'enfuiront* » (Esaïe 35:10). L'expression «les rachetés de l'Éternel» englobe toute l'humanité. Elle est utilisée, de toute évidence, pour nous rappeler que les morts reviendront à la vie parce qu'ils ont été rachetés par le sang expiatoire de Jésus, qui s'est donné lui-même en « *rançon pour tous* » (I Timothée 2:6).

Il convient de noter que la joie abondera lorsque les morts reviendront à la vie. Ils reviendront avec «des chants et une joie éternelle», et «la tristesse et les soupirs» n'existeront plus. Ainsi, la résurrection des morts apparaît comme une espérance bénie de vie au-delà de la tombe. Les justes et les injustes seront rétablis. Les justes recevront les récompenses appropriées, mais les injustes seront éclairés et auront la

possibilité de croire, de se réformer et d'accéder à une vie humaine parfaite.

L'espérance de la résurrection concerne aussi bien les jeunes que les personnes âgées. C'est ce que nous rappelle Jérémie 31:15-17. Il y est question d'une mère en Israël qui pleurerait la mort de ses enfants. On lit comme suit dans la prophétie : *« Ainsi parle le Seigneur : Une voix s'est fait entendre à Rama, des lamentations, des pleurs amers ; Rachel pleurerait ses enfants ; elle refusait d'être consolée pour ses enfants, parce qu'ils n'étaient plus. Car ton oeuvre sera récompensée, dit l'Éternel, et ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a pour toi de l'espérance, dit le Seigneur, car tes fils reviendront sur leur territoire ».*

La Mort, un ennemi

Dans cette prophétie, la mort est décrite comme un ennemi. En effet, elle est le plus grand ennemi de l'homme. Lorsqu'elle frappe ses victimes, il y a toujours « des lamentations et des pleurs amers ». Cependant, ces victimes ne resteront pas dans le pays de l'ennemi, qui est le pays de la mort. De même qu'il y a un pays de la mort, il y a un pays de la vie.

L'Ancien Testament parle également de l'état de mort comme d'une prison, et la résurrection des morts est décrite comme apportant « aux prisonniers la délivrance » (Ésaïe 61:1). Ces prisonniers de la mort sont comparés à

des « captifs », et leur retour à la vie à une libération de la captivité.

David a écrit de manière prophétique au sujet de Jésus : « *Tu es monté sur les hauteurs, tu as emmené les captifs* » (Psaume 68:19). Cette prophétie est citée par l'apôtre Paul, qui l'applique à Jésus en disant : « *Etant monté en haut, il a emmené des captifs* » (Ephésiens 4:8). Quelle «armée de captifs» il y a à être libérés de leur captivité dans la mort ! Comme nous l'avons noté, les Ecritures font référence à plusieurs d'entre eux - les Israélites, les Ammonites, les Elamites, les Moabites, les Sodomites et les Samaritains. Jésus a dit que tous ceux qui sont dans la tombe seraient appelés à sortir de la mort. Cela inclut tous les prisonniers de la mort, à commencer par le juste Abel et tous ceux qui sont morts dans le passé, ceux qui meurent aujourd'hui et tous ceux qui mourront demain.

L'espoir au-delà de la tombe

C'est cette espérance réconfortante d'une vie au-delà de la tombe, assurée par la mort et la résurrection de Jésus, que Paul et les autres apôtres ont présentée au peuple il y a près de deux mille ans. À l'époque de Paul, tout comme aujourd'hui, certains aspects difficiles de l'enseignement de la résurrection devaient être expliqués. À l'église de Corinthe, il écrit : «*Quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils ? et avec quel corps*

reviennent-ils ?" (I Corinthiens 15:35). Dans sa réponse à cette question, Paul explique qu'à la résurrection, certains auront un corps « céleste », ou spirituel, tandis que d'autres auront un corps « terrestre », ou naturel, humain (v. 40-44).

Selon la Bible, ce sont les fidèles disciples de Jésus qui recevront des corps spirituels. Ceux-ci ont « part à l'appel céleste » (Hébreux 3:1). Lorsque Paul a écrit que tous seraient rendus vivants par le Christ, il a ajouté : « *Chacun en son rang.* » (I Corinthiens 15:23). La Bible révèle que « l'ordre » de la résurrection est que ceux qui reçoivent des corps spirituels seront ressuscités en premier. C'est ce que la Bible appelle la « *première résurrection* », et nous sommes informés que ceux qui participent à la première résurrection vivront et régneront avec le Christ « *pendant mille ans* » (Apocalypse 20:4,6).

Pendant le règne terrestre du Christ, un gouvernement mondial juste remplacera les institutions imparfaites et défailtantes d'aujourd'hui, qui ne sont pas en harmonie avec Dieu et ses principes de justice. Paul a écrit que le dernier ennemi à être détruit au fur et à mesure que le règne du Christ progresse est « la mort » (II Pierre 3:10,13 ; Apocalypse 21:1-5 ; I Corinthiens 15:26). Cela nécessitera le réveil de tous ceux qui sont morts. Cette période du règne du Christ au cours de laquelle ces choses seront accomplies est décrite ailleurs par l'apôtre Pierre comme les « *temps de la restitution de toutes choses, dont*

Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes depuis le commencement du monde» (Actes 3:20,21).

Ce sont les personnes qui seront ramenées à la vie pendant le règne du Christ qui auront un corps humain. Ils seront comme avant : ils connaîtront leurs amis et seront connus d'eux. Par ce puissant projet, le Créateur se révélera à l'humanité, qui connaîtra alors sa sagesse, sa justice, son amour et sa puissance, qui se conjuguent pour faire connaître sa gloire.

« La gloire de l'Éternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra, car la bouche de l'Éternel a parlé » (Esaïe 40:5). 📖



Rappelle-toi l'Éternel ton Dieu

Verset clé : « *Garde-toi d'oublier l'Éternel, ton Dieu, au point de ne pas observer ses commandements, ses ordonnances et ses lois, que je te prescris aujourd'hui.* » (Deutéronome 8 : 11)

Texte choisi : Deutéronome 8 : 1 - 11

Le Deutéronome est l'un des livres les plus importants de la Bible. David et d'autres prophètes de l'Ancien Testament y ont puisé une partie de leur inspiration, et notre Seigneur Jésus et les apôtres se sont référés à ce qui y est écrit.

Le livre du Deutéronome rassemble plusieurs convocations publiques de Moïse, ce grand prophète de Dieu qui dirigea Israël et fut le médiateur de l'alliance de la Loi. Il est possible que la rédaction de ce livre ait été faite progressivement par Moïse. Cependant, la transmission au peuple d'Israël semble avoir été reportée à juste un peu de temps avant sa mort, alors que les Israélites étaient sur le point de passer le Jourdain sous la direction de Josué. L'un des objectifs de ce livre fut de leur faire comprendre les leçons importantes de leur passé et les inciter à manifester de la révérence envers Dieu.

Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu conclut une alliance avec les enfants d'Israël, conformément à la promesse faite à Abraham, leur père. Quatre cent trente ans après les promesses faites à Abraham, Jéhovah appela Israël à sortir de l'esclavage en Égypte et en fit une nation dans le désert (Exode 12 : 40, 41). Dieu leur avait proposé, s'ils gardaient ses lois et ses statuts, de faire d'eux un grand peuple, au-dessus de toutes les autres nations de la terre (Exode 12:40,41). Ils déclarèrent qu'ils accepteraient ce qu'il avait divinement prévu, à savoir qu'en temps voulu, il leur serait donné l'occasion de transmettre les bénédictions de Dieu à toute l'humanité (Exode 19 : 3-8).

Alors que le peuple d'Israël se préparait à entrer dans le pays promis, Moïse lui expliqua qu'il ne suffisait pas d'accepter les conditions de l'alliance de la loi et d'être devenu le peuple choisi par le Seigneur. Il dit qu'il doit se souvenir que Dieu l'a «épruvé» (Deutéronome 8:2). Moïse rappela au peuple toute la bonté du Seigneur à son égard et lui répéta les commandements par lesquels il devait être gouverné. Des versets 3 à 20 il l'avertit aussi solennellement des conséquences qui résulteraient au cas où il oublierait Dieu.

Dieu éprouve maintenant l'Église de la même manière, comme mentionné en I Corinthiens 3 : 13. Il met à l'épreuve tous ceux qui ont fait alliance avec lui pour savoir s'ils sont entièrement dévoués à l'accomplissement de sa

volonté. C'est pourquoi nous nous demandons : "Notre vie est-elle consacrée d'abord à nous-mêmes, ou d'abord à Dieu ? Nos objectifs sont-ils principalement d'avoir du succès dans la vie présente, ou au contraire d'honorer Dieu et de faire sa volonté ? De ces différentes manières le Père céleste nous met à l'épreuve pour déterminer qui sera jugé digne de régner avec le Christ dans son royaume à venir (Hébreux 12 : 6-11 ; Apocalypse 3 : 21 ; 20 : 6).

Les relations de Dieu avec nous dépassent celles qu'il eut avec Israël. Notre responsabilité est plus grande. La phase céleste du royaume sera accessible uniquement à ceux qui, par leur cœur et leur caractère, deviendront semblables au Maître. Ils doivent aimer Dieu de tout leur cœur et de toute leur capacité actuelle en pensée, en parole et en action. À l'image de ce que fit Jésus, ils doivent être capables de dire au Père céleste, : « *Père, ... que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne* » (Luc 22:42). 📖

La naissance de Moïse

Verset clé : « *Quand il eut grandi, elle l'amena à la fille de Pharaon, et il fut pour elle comme un fils. Elle lui donna le nom de Moïse, car, dit-elle, je l'ai retiré des eaux.* » Exode 2 : 10.

Texte choisi : Exode 2 : 1-15.

Pharaon, le roi d'Égypte, était préoccupé par l'importante population des Hébreux sur son territoire ; il donna aux sages-femmes l'ordre de tuer tout enfant mâle qu'elles mettraient au monde, mais ces dernières ignorèrent ses ordres ; elles déclarèrent que les femmes juives étaient vigoureuses et qu'elles accouchaient avant qu'elles arrivent (Exode 1:15-19).

Néanmoins, cela ne dissuada pas Pharaon dans sa tentative de réaliser son plan infâme. Nous lisons en Actes 7:18-21 : « ... *le peuple s'accrut ... en Égypte, jusqu'à ce que parut un autre roi, qui n'avait pas connu Joseph. Ce roi, usant d'artifice contre notre race, maltraita nos pères, au point de leur faire exposer leurs enfants, pour qu'ils ne vécussent pas. À cette époque, naquit Moïse, qui était beau aux yeux de Dieu. Il fut nourri trois mois dans la maison de son père; et, quand il eut été exposé, la fille de Pharaon le recueillit, et l'éleva comme son fils.*»

Ce récit témoigne de la prescience du Père céleste en la matière. L'intention de Dieu était, bien des années plus tard, de délivrer les Israélites de l'esclavage en Égypte en utilisant Moïse comme instrument pour l'accomplir, selon la sagesse et l'autorité divines (Exode 2 : 2-9).

Notre verset clé révèle comment l'enfant Moïse devint membre de la famille royale en Égypte. En tant que tel, il bénéficia de tous les avantages qui devaient lui permettre de se

préparer aux plans que Dieu avait à l'esprit concernant Israël, son peuple choisi.

Nous lisons plus loin, verset 11 : « *...Moïse, devenu grand, se rendit vers ses frères, et fut témoin de leurs pénibles travaux. Il vit un Égyptien qui frappait un Hébreu d'entre ses frères.* » À cette époque, Moïse avait atteint l'âge adulte ; observant les mauvais traitements infligés aux Israélites et inspiré par la foi, il décida délibérément de s'identifier à son peuple plutôt que de continuer à jouir du prestige et des opportunités associés à la cour royale. Par sympathie pour ses frères, il ne pouvait plus rester sans rien faire ; ainsi, constatant qu'un égyptien battait un Israélite, il tua l'oppresseur et cacha son corps dans le sable (verset 12).

Le lendemain, Moïse sortit et tenta d'intercéder entre deux Hébreux qui se disputaient. Ils le réprimandèrent en lui demandant de quel droit il jugeait ce qu'ils faisaient et s'il avait l'intention de les tuer comme il l'avait fait pour l'Égyptien. Moïse, réalisant que ce qu'il avait fait était désormais connu, prit peur et, pour sauver sa vie, il s'enfuit dans le pays de Madian, car il craignit que le Pharaon ne le fasse tuer (versets 13 à 15).

De ce qui précède nous pouvons retenir deux leçons : d'abord que, comme Moïse fut sauvé des eaux, nous, en tant que croyants consacrés, avons été appelés à quitter le monde du péché et être adoptés dans la famille de Dieu. À cela

s'ajoute que, tout comme Moïse renonça à la position privilégiée qu'il occupait en faisant partie de la famille de Pharaon, nous devons aussi renoncer à nos préoccupations mondaines ; ainsi, en nous dévouant entièrement jusqu'à la fin, nous pourrons, dans le royaume de Dieu, aider l'humanité à se libérer du péché et de la mort, tout comme Moïse contribua à délivrer les Juifs de l'esclavage égyptien. Puissions-nous être fidèles à notre privilège de participer à l'œuvre du grand Libérateur dans le prochain âge ! 📖

Dieu est notre rocher

Versets clé : « *Car je proclamerai le nom de l'Éternel. Rendez gloire à notre Dieu ! Il est le Rocher ; ses oeuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes ; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, Il est juste et droit.* » (Deutéronome 32 : 3 et 4).

Texte choisi : Deutéronome 32 : 3-18.

L'examen des versets ci-dessus nous rappelle que notre Dieu est le Rocher ou le grand fondement sur lequel repose notre espérance. Toutes ses voies témoignent d'un jugement parfait, car il est un Dieu de vérité et sans iniquité. Il est juste et droit et, assurément digne d'être glorifié.

Par contre, Israël, le peuple élu de Jéhovah, s'avéra être «pervers et corrompu», particulièrement en étant ingrat envers le Père céleste et en agissant avec un esprit de rébellion ; il le fit malgré les nombreuses bénédictions qu'il avait reçues (Deutéronome 32 : 5,6).

Dieu manifesta aussi un soin attentif à l'égard de son peuple au cours de la traversée du désert, comme mentionné versets 9-12 : *« Car la portion de l'Éternel, c'est son peuple, Jacob est la part de son héritage. Il l'a trouvé dans une contrée déserte, Dans une solitude aux effroyables hurlements ; Il l'a entouré, il en a pris soin, Il l'a gardé comme la prunelle de son oeil. Pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses ailes. L'Éternel seul a conduit son peuple, et il n'y avait avec lui aucun dieu étranger ».*

Les événements décrits dans notre leçon se produisirent pendant la période où Moïse était monté au Sinaï et avait reçu l'alliance de la loi pour guider les Israélites concernant les exigences de Dieu à leur égard. Au bout de quarante jours, alors qu'il redescendait, il entendit les cris du peuple, mais il s'aperçut qu'ils n'indiquaient ni victoire ni conflit guerrier, mais plutôt des chants et des réjouissances. Quand il vit le veau d'or et le culte idolâtre du peuple, Moïse manifesta une grande colère face à ce qui s'était passé sous la conduite de son frère Aaron, pendant qu'il s'était absenté du peuple (Exode 32 : 15-25).

« Moïse se plaça à la porte du camp, et dit : A moi ceux qui sont pour l'Éternel ! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui. Il leur dit : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Que chacun de vous mette son épée au côté ; traversez et parcourez le camp d'une porte à l'autre, et que chacun tue son frère, son parent. Les enfants de Lévi firent ce qu'ordonna Moïse ; et environ trois mille hommes parmi le peuple périrent en cette journée... Le lendemain, Moïse dit au peuple: Vous avez commis un grand péché. Je vais maintenant monter vers l'Éternel : j'obtiendrai peut-être le pardon de votre péché » (versets 26-28, 29).

Bien que cet incident se fût produit il y a plusieurs siècles, il a de profondes implications pour les disciples du Christ pendant l'âge de l'Évangile. De nombreux avertissements furent donnés à Israël pour qu'il rende un culte uniquement à Jéhovah plutôt qu'à d'autres dieux. Révérons toujours le Créateur seul, plutôt qu'une créature, un trésor terrestre ou une association, gardant à l'esprit l'exhortation du psalmiste : *« Fils de Dieu, rendez à l'Éternel, rendez à l'Éternel gloire et honneur ! Rendez à l'Éternel gloire pour son nom ! Prosternez-vous devant l'Éternel avec des ornements sacrés ! »* (Psaume 29 : 1-2) 

Un arbre planté (partie 1 sur 2)

« Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : Tout ce qu'il fait lui réussit. » (Psaume 1:3)

Dans le langage imagé de la Bible, Dieu utilise souvent des arbres pour représenter un groupe de personnes. Par exemple, un olivier est utilisé dans le Nouveau Testament pour représenter Israël. C'est cette illustration que Paul utilise en Romains 11, où il montre que les descendants d'Abraham, en tant que semence de la promesse, sont détachés de cet arbre comme des branches, et que des branches païennes sont greffées pour prendre leur place. Dans notre texte d'ouverture, cependant, un arbre est utilisé pour représenter des serviteurs de Dieu individuels plutôt qu'un groupe.

L'importance de l'illustration exprimée dans notre texte est renforcée par l'explication selon laquelle l'arbre est planté près de courants d'eau. Le mot hébreu traduit par « courants » désigne de petits canaux d'eau, utilisés en irrigation. Les anciens Israélites connaissaient bien les terres arides et desséchées, c'est pourquoi l'illustration d'un arbre planté entre des rivières ou de petits canaux d'eau est une illustration très

significative de la manière merveilleuse dont Dieu pourvoit aux besoins de son peuple fidèle.

Il y a aussi une signification dans le fait que l'arbre est « planté ». Ce n'est pas un arbre sauvage des champs, mais un arbre planté et soigné. Ainsi, nous nous rappelons que le peuple de Dieu est ce qu'il est par la providence et la planification divines. Les Écritures indiquent clairement que c'est lui qui est responsable de la plantation. (Ésaïe 11:1-2. 61:3).

Paul fait référence à l'une des leçons enseignées par l'illustration de l'arbre dans Colossiens 2:6,7, où il parle de ceux qui marchent sur les traces de Jésus comme étant « *enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi* ». De même que les racines d'un arbre s'enfoncent et absorbent les nutriments du sol, un chrétien s'empare des grandes et précieuses promesses de la Parole de Dieu, et est ainsi nourri et fortifié pour résister aux tempêtes d'opposition qui s'abattent sur lui. Les racines de la foi s'enfoncent profondément dans la connaissance de la volonté et du plan divins, tandis que l'arbre du caractère pousse vers le haut, développant et faisant mûrir les riches fruits du Saint Esprit de Dieu.

Ainsi, les racines d'un arbre ont deux fonctions : celle de s'accrocher au sol pour soutenir l'arbre, et celle d'absorber l'humidité et les éléments minéraux du sol pour la croissance de l'arbre.

C'est notre foi qui s'empare du « terrain », c'est-à-dire de la compréhension de la Parole de vérité de Dieu, qui nous nourrit et nous établit en tant que nouvelles créatures. Si notre foi est faible, nous serons facilement déracinés et ne parviendrons pas à absorber de la Parole de Dieu la nourriture nécessaire à une saine croissance dans la grâce. Notre position dans le Seigneur, notre enracinement en lui et notre capacité à affronter les difficultés de la vie chrétienne dépendent de la mesure de notre foi. « *Qu'il vous soit fait selon votre foi* », disent les Écritures, et encore : « *La victoire [en grec : le moyen de réussir] qui triomphe du monde, c'est notre foi.* » (Matthieu 9:29 ; 1 Jean 5:4).

BIEN ENRACINÉS ET SOLIDES

Si nous, chrétiens, grandissons en ressemblance de caractère avec notre modèle, Jésus-Christ, nos racines de foi devraient s'enfoncer toujours plus profondément dans la Parole de Dieu. Si cela est vrai, nous devenons établis et stables. Un arbre bien enraciné dans la terre est robuste, résistant aux vents et aux tempêtes. Il en est de même pour ceux dont la foi est bien établie. Nous devrions être si bien ancrés, si bien établis dans les promesses de la Parole de Dieu qu'aucun vent de doctrine ne puisse renverser notre foi (Éphésiens 4:14).

Ayant une fois fait nôtre la vérité du plan de Dieu, nous ne devrions pas nous laisser

éloigner de cette position. Un arbre dont les racines ne sont pas fermement ancrées dans la terre ne peut pas grandir correctement. Un tel arbre est sûr de manquer de vigueur et de croissance. Ainsi, chez les chrétiens, il ne peut y avoir de croissance chrétienne saine, ni de vie spirituelle vigoureuse, à moins que l'âme ne soit fixée et établie dans la Vérité, centrée sur le Christ Jésus.

Dans le plan de Dieu, il existe un champ inépuisable pour l'activité mentale et spirituelle, il ne semble donc pas nécessaire de chercher une sphère de pensée plus vaste.

LE SOLEIL ET LA PLUIE

Un arbre n'utilise pas toujours les mêmes éléments naturels, car il n'est pas toujours inondé de soleil, mais il a aussi besoin de pluies et d'orages pour se développer. De même, l'enfant de Dieu a besoin d'expériences variées et parfois d'un changement d'environnement pour développer au mieux tous les fruits du Saint-Esprit. Notre Père céleste, le Grand Laboureur, sait exactement de quelles expériences chacun de ses « arbres » a besoin pour grandir correctement en stature et en force (Jean 15:1 ; 1 Corinthiens 3:9). La quantité de soleil et de pluie est réglée par celui qui pourvoit à tous nos besoins. Dans sa sagesse, Dieu sait comment varier les conditions et l'environnement de notre développement spirituel sans perturber le processus d'enracinement et de

croissance, mais en renforçant notre position à chaque expérience (2 Corinthiens 9:8-11 ; Philippiens 4:19) .

Comme nous devrions être reconnaissants de l'assurance d'une attention si sage et si pleine d'amour ! Si nous essayions de choisir nous-mêmes les choses les plus nécessaires à notre croissance spirituelle, nous serions presque certains de choisir ce qui entraînerait le déclin spirituel, ou même pire. Il est donc important que nous nous soumettions humblement et continuellement aux soins du Grand Laboureur, en coopérant sincèrement avec lui, afin de croître et de devenir forts et inébranlables, c'est-à-dire fermement établis (1 Corinthiens 15:58 ; Colossiens 1:23 ; 1 Pierre 5:10).

La croissance vigoureuse d'un arbre, ainsi que la quantité de fruits qu'il porte, sont une bonne indication de la profondeur et de l'étendue de ses racines. Un arbre qui n'est pas profondément et fermement enraciné ne peut pas produire de fruits riches et succulents, et il n'est pas non plus capable de fournir une ombre rafraîchissante à l'homme. La foi du chrétien doit donc être profondément enracinée en Christ s'il veut porter le fruit de l'Esprit. Le processus d'enracinement dans la vie chrétienne, comme pour un arbre littéral, est invisible et ne peut être jugé que par des manifestations extérieures. Si nous sommes vraiment enracinés et fondés dans la Vérité, ce fait se manifesterà de plus en plus

par notre ressemblance croissante à l'image du Christ, qui est notre modèle et notre inspiration (Romains 8:29 ; 2 Corinthiens 3:18).

UN CHRÉTIEN ÉTABLI, PAS UN EXTRÉMISTE

C'est une idée fautive parfois exprimée par ceux qui ne connaissent pas bien la Parole de Dieu, que d'être établi dans la foi et la doctrine, c'est être un extrémiste ou un intolérant. En fait, être établi de manière superstitieuse dans les traditions des hommes qui ne sont pas basées sur les enseignements de la Parole de Dieu, conduirait probablement à une telle condition. Cependant, ce n'est pas le cas de ceux qui, après avoir étudié le plan de Dieu et l'avoir fait leur, s'y accrochent avec ténacité parce qu'ils savent qu'il est fermement fondé sur la Parole de Dieu. Chaque jour, notre foi et notre caractère sont mis à l'épreuve. C'est seulement si nous sommes enracinés et fondés dans la Parole de Dieu que nous pourrions résister à cette épreuve.

Un arbre bien enraciné, sain et robuste produit également des feuilles et porte des fruits. Un arbre « planté près des courants d'eau », en plus d'être solidement enraciné et établi, porte des feuilles qui témoignent de sa foi extérieure ainsi que du fruit de l'Esprit. Si notre foi est profondément enracinée dans la Parole de Dieu, non seulement nous serons inflexibles face aux attaques de Satan, mais nos professions et nos

fruits seront connus de ceux avec qui nous entrons en contact, et ils devraient être capables de remarquer le fruit de l'Esprit manifesté dans notre vie quotidienne. (1 Timothée 6:12 ; Galates 5:22,23 ; Éphésiens 5:9).

L'EXCELLENCE MORALE

L'apôtre Pierre écrit : « *Ajoutez à votre foi la vertu* » (2 Pierre 1:5). Le mot traduit ici par vertu signifie à proprement parler la force, ou l'excellence morale. Cela pourrait suggérer que la vertu est la première manifestation visible du fait que les racines de la foi s'emparent de la Parole de Dieu. Cette force, ou cette force de caractère, pourrait donc être bien représentée par le tronc visible de l'arbre, et nous permet de montrer la Vérité aux autres, mais aussi façonner notre propre vie à l'image et à la ressemblance du Christ.

Pour commencer, en tant que nouvelles créatures, nous ne sommes que de jeunes plantes. Comme les jeunes plantes qui ne sont pas encore complètement développées et capables de résister aux vents et aux tempêtes, nous avons tendance à osciller d'arrière en avant face à l'adversité. Les épreuves, qui semblent légères aux chrétiens robustes et plus mûrs, semblent pénibles aux moins développés. Mais nous avons l'assurance que tant que notre foi repose sur le Père céleste, il nous aidera à supporter toutes les épreuves et les chagrins qui peuvent survenir.

LA CONNAISSANCE

Pierre suggère que la connaissance soit la prochaine étape, après la vertu. L'un des résultats salutaires lorsque nous sommes confrontés à l'opposition à la Parole de Dieu et à nos efforts pour marcher sur le chemin étroit de la justice, est de nous renvoyer à la Parole de Dieu pour confirmer la raison de l'espérance qui est en nous (1 Pierre 3:15). Lorsque nous essayons d'expliquer le message de l'Évangile à d'autres, nous pouvons constater que certaines questions nous sont posées auxquelles il est difficile de répondre. Cela nous conduit à une étude plus sérieuse, nous envoyant aux « courants d'eau » pour rafraîchir notre compréhension ainsi que pour satisfaire notre cœur.

Les branches de l'arbre pourraient bien représenter cette croissance de la connaissance qui sera le résultat d'une foi forte et d'une force d'âme résolue. En tant qu'arbres de justice, nous devrions donc chercher à être bien équilibrés dans la connaissance de la Parole de Dieu. Cela signifie que nous ne devons pas devenir des spécialistes d'un domaine de connaissance en particulier, mais chercher à atteindre et à profiter de tout ce que la Bible nous réserve.

Certains auront naturellement tendance à étudier principalement les phases chronologiques du plan de Dieu. D'autres trouveront leur bonheur principalement dans l'étude des symbolismes de l'Apocalypse. D'autres encore se spécialiseront

dans la recherche de toutes les prophéties de la Bible. Ceux qui sont plus enclins à la dévotion consacreront peut-être la plupart de leurs efforts à rechercher tout ce que la Bible dit dans ce domaine. Certains, qui préfèrent par nature être actifs dans la promulgation du message de l'Évangile, passeront peut-être leurs temps d'étude disponibles principalement à trouver des passages des Écritures à utiliser dans ces efforts.

Tous ces domaines, et bien d'autres, des Écritures nous sont utiles et devraient faire partie de notre programme d'étude biblique (2 Timothée 3:16, 17). Cependant, de même qu'un arbre naturel paraîtrait étrange et serait loin d'être agréable à la vue s'il ne contenait qu'une seule branche qui dépasse dans une direction ou une autre, de même le chrétien dont la croissance dans la connaissance est centrée principalement sur une seule ligne d'étude ne sera pas « apte à toute bonne œuvre ». De même qu'un arbre à une seule branche semble déplacé dans un bosquet d'arbres bien ramifiés, de même le chrétien qui se spécialise dans un aspect de l'Écriture apparaîtra dans une congrégation d'arbres de justice bien développés.

En réalité, toute notre étude de la Parole de Dieu devrait avoir pour objectif principal d'atteindre une connaissance de Dieu, de comprendre sa volonté à notre égard et surtout de développer un caractère semblable à celui du Christ.

(à suivre)